

---

## Extrait des délibérations du département de l'Hérault attestant des sentiments républicains du député suppléant Joubert, lors de la séance du 10 ventôse an II (28 février 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Extrait des délibérations du département de l'Hérault attestant des sentiments républicains du député suppléant Joubert, lors de la séance du 10 ventôse an II (28 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794 ) pp. 565-566;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1964\\_num\\_85\\_1\\_32794\\_t1\\_0565\\_0000\\_8](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32794_t1_0565_0000_8)

---

Fichier pdf généré le 15/05/2023

associés, en présence de deux commissaires nommés, l'un par l'administration du district, et l'autre par la municipalité de Dijon.

« II. D'après le procès-verbal d'estimation qui sera dressé, l'administration dudit district est autorisée à adjuger lesdits foulon et dépendances sur le pied de ladite estimation.

« III. Les adjudicataires ne pourront entrer en possession, qu'après que l'état des lieux, dressé par la régie des domaines nationaux, aura été préalablement reconnu et signé par eux.

« IV. Les adjudicataires paieront le prix de l'objet à eux aliéné dans les termes et de la manière fixée pour le paiement des moulins et usines.

« V. Faute par lesdits soumissionnaires de réaliser l'établissement proposé, dans les quatre mois de l'adjudication à eux faite, ils seront évincés, et ne pourront répéter le paiement qu'ils auroient fait en conformité de l'article précédent.

« VI. L'administration du district de Dijon est autorisée à laisser à titre gratuit, pour trois années, auxdits soumissionnaires, la jouissance de la partie du bâtiment des ci-devant Jacobins de cette commune, par eux maintenant occupée, à la charge par eux de faire les cloisons provisoires qu'ils jugeront nécessaires, ainsi que toutes les réparations locatives, et de remettre les lieux dans l'état où ils sont, lequel sera constaté par la régie des domaines nationaux, reconnu et signé par lesdits soumissionnaires »

## 52

Un membre [MONNEL], au nom du comité des décrets, rend compte des renseignements qui lui sont parvenus sur les citoyens Louis Joubert, député suppléant, du département de l'Hérault; Charles Millard, député suppléant du département de Saône-et-Loire, et Quiot, député suppléant du département de la Drôme; tous trois admis à la Convention nationale, en qualité de représentants du peuple français, depuis le 27 juin dernier (2).

a

[Le distr. de Montpellier au C. des Décrets, 21 pluv. II] (3)

« Représentants,

Nous sentons comme vous, combien il importe au triomphe de la Liberté, que la Convention ne reçoive dans son sein, que des hommes purs et dignes de leurs principes et leur conduite, de représenter le peuple français. Le citoyen Louis Joubert, administrateur de ce district depuis sa création, député suppléant de ce département,

(1) P.V., XXXII, 328-330. Minute signée Ch. Delacroix sur laquelle l'art. VI a été ajouté d'une autre main (C 292, pl. 951, p. 22). Décret n° 8242. Mention dans J. Sablier, n° 1169.

(2) P.V., XXXII, 330. B<sup>in</sup>, 12 vent. Fragments du rapport de Monnel (C 292, pl. 951, p. 23).

(3) Di § I 37, doss. 272, p. 3, 4, 5.

mérite de remplir ce poste honorable sous tous les rapports; talents, modestie, et probité, sont les qualités qu'il y apporte. Quant à sa conduite, elle a toujours été telle, qu'il a constamment été l'ennemi des malveillants puisqu'il a, comme nous, eu le courage de braver les poignards et de rester sans déviation cramponné à la Sainte Montagne. S. et F.»

ESTEVE, ROQUEPLANE, LAMBERT (v.-présid.),  
THOMAS, J. CROMPT, BANCAL (agent nat.),  
CAUVAS, L. ANGLADE, THOMAS (secrét.).

[Le présid. du départ' de l'Hérault au C. des Décrets, 26 pluv. II]

En conséquence de la lettre que vous avez adressée à l'administration le 13 du présent mois relativement aux renseignements à prendre sur le compte du citoyen L. Joubert, député suppléant, par le département de l'Hérault, il a été rédigé le procès-verbal dont je vous envoie l'expédition de la part de l'administration, vous verrez, citoyens représentants du peuple que ce citoyen n'ayant point cessé de manifester de sentiments véritablement républicains, il est dans le cas de jouir de la confiance nationale.

COLARD (présid.).

[Extrait des délibérations du départ' de l'Hérault, 21 pluv. II]

Le président a fait lecture d'une lettre des membres du comité des décrets de la Convention nationale, du 13 de ce mois, qui demandent en ce qui concerne le citoyen Louis Joubert, député suppléant, des renseignements pour l'exécution du décret du 23 vendémiaire dernier portant « que tous les suppléants à la Convention, qui, dans les divers départemens, auroient protesté, soit comme fonctionnaires publics, soit comme citoyens, contre les événemens des 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin, ou qui seroient convaincus d'avoir participé aux mesures liberticides des administrations fédéralistes, ainsi que ceux qui auroient été suspendus de leurs fonctions, comme suspects, par les représentants du peuple envoyés dans les départemens ne seront point admis dans son sein ».

Sur quoi l'administration du département a arrêté que chaque membre prendra des renseignements sur le compte du citoyen Louis Joubert pour que le résultat puisse ensuite en être transmis au comité des décrets.

[Id., 26 pluv. II]

Le Président a requis qu'en exécution de l'arrêté du 20 de ce mois chaque membre fît part à l'administration des renseignements qu'il a dû prendre sur le compte du citoyen Louis Joubert, député suppléant à la Convention nationale.

Chaque administrateur successivement entendu il a résulté de leurs dires qu'après s'être informés de la conduite qu'a tenu le citoyen Joubert, il n'étoit pas venu à leur connoissance que ce citoyen eut protesté contre les événemens des 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin dernier, qu'il eut participé à aucune mesure liberticide et qu'il eut été suspendu de ses fonctions; plusieurs membres qui ont vu journellement le citoyen Joubert, ont

déclaré qu'il n'avoit jamais cessé de manifester le patriotisme le plus éclairé et le plus ardent, qu'il étoit un véritable Républicain, et que les représentans du peuple près l'armée des Pyrénées orientales l'avoient jugé tel puisqu'ils l'avoient nommé leur commissaire principal pour la levée en masse dans le district de Montpellier, après laquelle opération, il fut appelé à Commune-Affranchie où il a rempli les fonctions de commissaires des guerres.

La rédaction du présent procès-verbal ayant été lue et approuvée unanimement, l'administration a chargé le président d'en adresser une expédition au comité des décrets de la Convention nationale avec l'arrêté du 21 de ce mois.

P.c.c COLARD (présid.), BOUGETTE (secrét. g<sup>al</sup>).

[Extrait des délibérations de la Sté popul. de Montpellier, 21 pluv. II]

Le secrétaire a fait lecture d'une lettre du comité des décrets de la Convention nationale, qui demande des renseignements sur le patriotisme du citoyen Louis Joubert, député suppléant de notre département. La société a délibéré que le citoyen Joubert n'a jamais perdu l'estime, ni la confiance de ses concitoyens qu'il a toujours manifesté des opinions pures et énergiques. Pour quant aux événements du 31 mai et jours suivans il a soutenu avec fermeté les principes de la Montagne et ne s'en est jamais écarté.

P.c.c. : VÉRITÉ, JEANJEAN (secrét. g<sup>al</sup>).

## b

[Le distr. de Chalon au C. des Décrets, s.d.] (1)

« Citoyens représentans,

Le citoyen Charles Millard, député à la Convention nationale comme suppléant, a toujours donné les preuves du patriotisme le plus ardent, pendant tout le temps qu'il a demeuré dans nos murs. Envoyé au département comme administrateur son zèle pour la chose publique ne s'est point refroidi et il n'est pas venu à notre connoissance que ce citoyen ait signé, participé directement ni indirectement à aucun arrêté tendant au fédéralisme. S. et F. ».

DESBOIS (v.-présid.), GAUTHIER, LEJOUR (présid.), ROUMIOT, DERRAULY.

[Le C. de surveillance de Mâcon au C. des Décrets, 20 brum. II]

Charles Millard, député de Saône-et-Loire sur le civisme duquel vous nous demandez des éclaircissements est un ferme républicain, il étoit membre de notre comité, il a pratiqué constamment les vertus du républicanisme le plus austère; c'est un hommage que nous rendons à la vérité.

BIGONNUT, J. MORIN, DUREAULT, REVEL, FAY, ROBERJOT, NAZARETS, HONCY fils, DESREMES (?) S. F. VOUDIERE, LA GRANGE, DIETRONCY père.

[Le départ. de Saône-et-Loire au C. des Décrets, 25 frim. II]

« Citoyens,

Voici notre réponse à la lettre par laquelle vous nous demandez des renseignements sur les opinions politiques de Roberjot, Chamborre et Millard.

Ce dernier est un ferme et franc républicain. Il ne fut point d'avis de l'arrêté du 30 mai et dans toutes les circonstances, il s'est opposé avec énergie aux mesures de modérantisme.

Quant à Roberjot, il a effectivement participé au susdit arrêté qu'il a signé en qualité de président du département, mais le même esprit qui nous fait un devoir impérieux d'accuser la vérité, nous oblige aussi d'attester qu'à l'exception de ce moment d'erreur, où sa bonne foi a été surprise par le procureur général syndic qui vient de payer de sa tête sa trahison, il n'a jamais dévié un seul instant pendant tout le cours de la Révolution, que dans toutes les places qu'il a remplies, sa conduite publique a toujours été celle d'un républicain et d'un philosophe qui s'empresse dans toutes les occasions de propager les vrais principes.

Chamborre n'a point participé à l'arrêté du 30 mai et néanmoins sa correspondance qui vient d'être produite dans la société populaire prouve qu'il est ami du modérantisme. S. et F. ».

VOUDIERE, BURON (présid.), DUREAULT, P. SIJON.

[La Sté des Amis de la Constitution de Chalon au C. des Décrets, s.d.]

Frères et amis,

Le patriotisme du citoyen Millard, député suppléant à la Convention nationale sur lesquels vous nous demandez des renseignements, nous est parfaitement connu, Millard dans tous les temps a toujours donné des preuves non équivoques de son amour pour le peuple. Sansculotte intrépide, Millard n'a d'autre désir et ne forme d'autre vœu que de gravir la sainte Montagne qui a régénéré la France, en précipitant de son sommet les petits crapauds qui cherchoient à l'infecter; Millard a tout ce qu'il faut pour faire un bon législateur, courage, fermeté, énergie, lumières suffisantes, patriotisme à l'épreuve, voilà ses qualités.

Administrateur de Saône-et-Loire, il a protesté ouvertement et avec force contre un arrêté liberticide pris dans le temps par notre départ., qui s'étoit laissé entraîner par les suggestions perfides de quelques administrateurs royalistes du Jura, du Mont-Blanc, de Rhône et Loire et l'Ain.

Cet arrêté ne tendoit rien moins qu'au morcellement de la République et à la formation d'une autre Convention nationale à Bourges: eh bien Millard par la chaleur de son patriotisme et ses lumières fit ouvrir les yeux au département sans doute séduit, lui fit connoître que sa religion avoit été surprise, en lui montrant les pièges grossiers dans lequel les satellites de Pitt et de Cobourg l'avoit précipité, et par ses instances réitérées et celles de quelques-uns de ses collègues, l'arrêté fut solennellement rapporté.

Voilà un trait de civisme bien marqué, sans doute, nous pourrions en citer d'autres, mais

(1) DI § I 38, doss. 277, p. 4, 5, 6, 7.